

Premiers résultats d'une enquête sur les leptospiroses bovines dans le Pays-Fort (Cher-Nord)

par B. FIOCRE et C. LATASTE-DOROLLE

A la suite de la mésaventure survenue à de jeunes taureaux Charollais exportés vers l'étranger, nous avons été désireux de poursuivre les études entreprises chez les bovins par nos prédécesseurs P. ROSSI et B. KOLOCHINE-ERBER (*).

Dans la courte note que nous vous présentons aujourd'hui, nous n'envisagerons que les résultats globaux, nous réservant de revenir plus longuement par la suite sur les différents aspects pathologiques et épidémiologiques que ces premiers résultats suggèrent tant à l'homme de laboratoire qu'au praticien.

Nous avons examiné jusqu'à ce jour, 154 sérums provenant de bovins de notre clientèle ayant avorté ou ayant donné naissance à des veaux morts de septicémie dans les premiers jours de leur vie. Ces sérums ont été parallèlement contrôlés à l'égard des Brucelles afin d'éliminer cette possibilité étiologique fréquente.

La réaction d'« agglutination-lyse » a été appliquée au Laboratoire des Leptospires de l'Institut Pasteur de Paris à l'égard de divers antigènes leptospiériens (groupes : *L. icterohaemorrhagiae*, *L. canicola*, *L. ballum*, *L. bataviae*, *L. grippityphosa*, *L. australis*, *L. pyrogenes*, *L. pomona*, et *L. hyos* (= *mitis* J.).

Les résultats, dont l'essentiel est porté dans le tableau ci-joint, autorisent dès maintenant des remarques intéressantes :

1° Dans 12,9 p. 100 des sérums examinés, les agglutinines atteignent des taux supérieurs au 1/1.000.

2° Dans 8,9 p. 100 des sérums examinés et 68,9 p. 100 des sérums contenant des taux d'agglutinines antileptospires supérieurs au 1/1.000, le taux majeur intéresse *Leptospira australis*.

(*) *Bull. Acad. Vét.* (1955), 28 : 63-71.

3° Les agglutinines à l'égard de *Leptospira pomona*, si fréquentes chez les bovins en d'autres pays et particulièrement l'Amérique, sont absentes ou décelables à des taux peu significatifs dans le Cher-Nord français.

Ces données, quoique fragmentaires, reposent le problème des leptospiroses bovines en France, problème d'autant plus aigu que si nous adoptions les normes sévères des sérologies antileptospires minimales — taux majeur inférieur ou égal au 1/100 — pour conclure à une positivité, nous serions amenés à considérer que 58,5 p. 100 de bovins du Cher-Nord présentent cette positivité, ce qui visiblement ne semble pas correspondre à la réalité pathologique.

Nous espérons, dans un travail ultérieur, confirmer par des exemples précis l'existence de la leptospirose-maladie tant chez les Bovidés que chez les Equidés.

Résultats

« Agglutination lyse » Nombre de sérums	Taux d'agglutinines antileptospires				
	Négatif	≤ 1/100	de 1/100 à 1/1.000	de 1/1.000 à 1/10.000	> 1/10.000
154	9 5,9 %	64 41,5 %	61 39,6 %	17 11,0 %	3 1,9 %
<i>L. icterohaemorrhagiae</i>		14 9,01 %	22 14,2 %	6 3,8 %	1 0,6 %
<i>L. grippityphosa</i>		11 7,1 %	10 6,4 %		
<i>L. australis</i>		14 9,0 %	28 18,01 %	12 7,7 %	2 1,2 %
Autres <i>leptospira</i>		1 <i>L. hyos</i> 0,6 %	3 <i>L. canicola</i> 1,9 %		

Discussion

M. GRIMPRET. — Le diagnostic de la leptospirose bovine-maladie est difficile à préciser. On ne constate pas toujours de signes bruyants tels que : coloration des muqueuses, présence de sang dans le lait ou lésions cutanées.

Il est donc important de pouvoir s'appuyer sur un diagnostic de laboratoire.

La recherche des leptospires dans l'urine est aléatoire et, par ailleurs, les sujets guéris donnent pendant très longtemps des épreuves sérologiques positives.

Je voudrais savoir s'il existe un taux d'agglutination immédiatement significatif de la maladie clinique et qui pourrait conditionner un traitement approprié.

M. FIOCRE. — Si c'est chez le cheval c'est facile ; je ne peux pas répondre chez les bovins, sur lesquels le polymorphisme de la maladie est assez considérable.

Nous nous sommes attachés à rechercher les anticorps leptospiériens dans des étables où sévissait une septicémie des veaux d'une façon plus qu'enzootique, où tous les veaux étaient malades et où nous avions une mortalité importante. Nous avons été amenés à rechercher ces anticorps à la suite d'autopsies de veaux qui montraient des lésions d'hépatonéphrite très prononcées à la naissance, avec lésions du cordon ombilical, des reins, de la vessie et du foie. Nous avons obtenu des taux d'agglutination à au moins 1/10^{ème} sur les jeunes veaux.
